

T-3097-75

T-3097-75

Michael Frederick Kosobook and Franklin Aelick
(*Plaintiffs*)

v.

The Solicitor General of Canada, The Honourable Warren Allmand, The Commissioner of Penitentiaries, A. Therrein, The Director of Millhaven Maximum Security Penitentiary, J. A. Dowsett, The Assistant Director of Millhaven Maximum Security Penitentiary, S. M. Scrutton, and the Chairman of the Millhaven (Maximum Security) Penitentiary Segregation Review Board, L. Alairie (*Defendants*)

Trial Division, Gibson J.—Toronto, November 24; Ottawa, December 19, 1975.

Imprisonment—Prerogative writs—Jurisdiction—Segregation of prisoners—Motions to strike and to dismiss, or to extend time—Plaintiffs complaining of lack of notice of Classification Board's hearings, and that they cannot attend such hearings or see evidence put before the Board—Penitentiary Service Regulations, s. 2.30.

Since January 22, 1975, plaintiffs have been separated from other inmates, and have been advised by the Segregation Review Board that such segregation is for the good order and discipline of the institution. Plaintiffs allege that (1) they have never been, and in future will not be given notice of Board hearings reviewing their continued segregation; (2) that they have not been and will not be permitted to attend such hearings; (3) that they have not been and will not be given documents and other evidence put before the Board. Defendants apply to strike out the statement of claim, claiming lack of jurisdiction of the Court; to dismiss, on grounds that the Court lacks jurisdiction to hear an application for prohibition and *certiorari*; to strike out the statement of claim on the ground that it discloses no reasonable cause of action; or, to extend the time for filing and serving the defence.

Held, striking out the statement of claim, the action is dismissed. The Board, having purely administrative functions, has no duty to inform plaintiffs of allegations and evidence put forth, or to afford plaintiffs an opportunity to attend and be heard. Nor must it observe the *audi alteram partem* rule. It has been held that a decision as to the manner of confining an inmate is not a decision affecting his civil rights. There is no claim that the Board has received, or proposes to receive any evidence to which it is not entitled; that it has made, or proposes to make recommendations that it is not entitled to make; or that it has done or will do anything unlawful. The declaratory relief sought under section 18 of the *Federal Court Act* as an original remedy lacks merit. There is no basis for a

Michael Frederick Kosobook et Franklin Aelick
(*Demandeurs*)

a c.

Le Solliciteur général du Canada, l'honorable Warren Allmand, le Commissaire des pénitenciers, A. Therrein, le directeur du pénitencier à sûreté maximale Millhaven, J. A. Dowsett, le directeur adjoint du pénitencier à sûreté maximale Millhaven, S. M. Scrutton, et le président du Comité de révision des cas de ségrégation du pénitencier à sûreté maximale Millhaven, L. Alairie (*Défendeurs*)

Division de première instance, le juge Gibson—Toronto, le 24 novembre; Ottawa, le 19 décembre 1975.

d Emprisonnement—Brefs de prérogative—Compétence—Ségrégation de prisonniers—Demandes d'ordonnance radiant la déclaration et rejetant l'action ou, subsidiairement, prorogant le délai—Demandeurs se plaignant de ne pas avoir reçu d'avis des audiences du Comité de classement, de ne pouvoir y assister et de ne pouvoir prendre connaissance de la preuve soumise au Comité—Art. 2.30 du Règlement sur le service des pénitenciers.

Les demandeurs sont placés à l'écart des autres prisonniers depuis le 22 janvier 1975 et le Comité de révision des cas de ségrégation leur a appris que la raison de cette mise à l'écart était le maintien du bon ordre et de la discipline de l'institution. Les demandeurs allèguent (1) qu'on ne les a pas avisés et qu'on ne les avisera pas des audiences du Comité consacrées à l'examen de leur mise à l'écart; (2) qu'on ne leur a pas permis et qu'on ne leur permettra pas d'assister aux audiences; (3) qu'on ne leur a pas communiqué et qu'on ne leur communiquera pas les documents ou autre preuve soumis au Comité. Les défendeurs demandent la radiation de la déclaration, alléguant le défaut de compétence de la Cour; le rejet de la demande au motif que la Cour n'a pas compétence pour entendre une demande de bref de prohibition et de *certiorari*; la radiation de la déclaration au motif qu'elle ne révèle aucune cause raisonnable d'action; ou, subsidiairement, une prorogation du délai prévu pour le dépôt et la signification de la défense.

Arrêt: la déclaration est radiée et l'action rejetée. Les fonctions du Comité sont de nature purement administratives; il n'est donc pas tenu d'informer les demandeurs des faits allégués et de la preuve soumise, ni de leur permettre d'être présents et d'être entendus. Il n'est pas non plus tenu de se conformer à la règle *audi alteram partem*. On a déjà jugé qu'une décision quant au mode de détention d'un détenu n'était pas une décision portant atteinte à ses droits civils. Les demandeurs n'allèguent pas que le Comité a reçu ou entend recevoir une preuve à laquelle il n'a pas droit; ni qu'il a fait ou entend faire des recommandations, sans en avoir le droit; ni qu'il a accompli ou accomplira des actes illégaux. La demande de jugement déclaratoire en vertu de l'article 18 de la *Loi sur la Cour fédérale* à

declaration (1) that the Board is proposing to do anything unlawful; (2) that plaintiffs should be given notice; (3) that evidence put before the Board should be given to plaintiffs; and (4) that plaintiffs may attend future hearings. Nor is there any basis for prohibition, *certiorari* or *mandamus*. Any order or act of the "institutional head(s)" pursuant to section 2.30 of the Regulations, being purely administrative, cannot contravene the *Canadian Bill of Rights*.

Guay v. Lafleur [1976] S.C.R. 12; *Mitchell v. The Queen* (1976) 24 C.C.C. (2d) 241, applied. *Ex parte MacCaud* [1969] 1 O.R. 373, discussed.

ACTION.

COUNSEL:

D. G. Humphrey, Q.C., and *G. Lapkin* for plaintiffs.
G. W. Ainslie, Q.C., and *J. P. Malette* for defendants.

SOLICITORS:

Humphrey, Locke, Ecclestone & Kane, Toronto, for plaintiffs.
Deputy Attorney General of Canada for defendants.

The following are the reasons for judgment rendered in English by

GIBSON J.: This is an application on behalf of the defendants under Rule 419 of this Court for an order:

- (a) striking out the plaintiffs' statement of claim on the ground that the Court does not have jurisdiction to grant the relief sought;
- (b) dismissing the claim for prohibition and *certiorari* in aid of a writ of *mandamus* on the ground that the Court does not have jurisdiction to entertain an application for prohibition and *certiorari*;
- (c) striking out the statement of claim and dismissing the action on the ground that the statement of claim discloses no reasonable cause of action; or
- (d) in the alternative, extending the time for filing and serving of the defence by the defendants, if required, until 15 days after the final determination of this application.

titre de recours ordinaire est irrecevable. Rien ne justifie le prononcé d'un jugement déclaratoire portant (1) que le Comité se propose de faire quelque chose d'illégal; (2) que les demandeurs devraient être avisés; (3) que la preuve soumise au Comité devrait être communiquée aux demandeurs; et (4) que les demandeurs pourront désormais assister aux audiences. Rien ne justifierait une ordonnance de prohibition, *certiorari* ou *mandamus*. Les ordres ou actes du (des) «chef(s) de l'institution» en vertu de l'article 2.30 du Règlement sont de nature purement administrative et ne peuvent contrevenir à la *Déclaration canadienne des droits*.

Arrêts appliqués: *Guay c. Lafleur* [1965] R.C.S. 12; *Mitchell c. La Reine* (1976) 24 C.C.C. (2^e) 241. Arrêt analysé: *Ex parte MacCaud* [1969] 1 O.R. 373.

ACTION.

AVOCATS:

D. G. Humphrey, c.r., et *G. Lapkin* pour les demandeurs.
G. W. Ainslie, c.r., et *J. P. Malette* pour les défendeurs.

PROCUREURS:

Humphrey, Locke, Ecclestone & Kane, Toronto, pour les demandeurs.
Le sous-procureur général du Canada pour les défendeurs.

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement rendus par

LE JUGE GIBSON: Les défendeurs demandent, en vertu de la Règle 419 de cette Cour une ordonnance

- a) radiant la déclaration des demandeurs aux motifs que la Cour n'a pas compétence pour accorder le redressement demandé;
- b) rejetant la demande de bref de *mandamus* et de brefs de prohibition et de *certiorari* auxiliaires au motif que cette Cour n'a pas compétence pour entendre une demande de bref de prohibition et de *certiorari*;
- c) radiant la déclaration et rejetant l'action au motif que la déclaration ne révèle aucune cause raisonnable d'action; ou
- d) subsidiairement, prorogeant le délai prévu pour le dépôt et la signification de la défense par les défendeurs, le cas échéant, à 15 jours après que la Cour aura statué sur la présente demande.

The plaintiffs in this action have, as noted from the style of cause, sued a number of persons. The plaintiffs presently are prisoners serving sentences at Kingston Penitentiary, having been transferred on November 7, 1975 from Millhaven Maximum Security Penitentiary at Bath, Ontario.

The acts and proposed acts complained of in this statement of claim relate to hearings by the "Classification Board"¹ referred to in this statement of claim as "Kingston Penitentiary Regional Reception Centre Segregation Board". The substance of the complaints may be stated as follows: namely, (1) that the plaintiffs have not been given and in future will not be given any notice of hearings of the said Board held pursuant to and prescribed by section 2.30 of the *Penitentiary Service Regulations*; (2) that the plaintiffs have not been permitted and in future will not be permitted to attend any such hearings of said Board; and (3) that the plaintiffs have not had and in future will not be given any production to them of any documents or other evidence put before such Board for consideration by it at such hearings.

Section 2.30 of the *Penitentiary Service Regulations* made pursuant to the *Penitentiary Act*, R.S.C. 1970, c. P-6 reads as follows:

Dissociation

- 2.30. (1) Where the institutional head is satisfied that
- (a) for the maintenance of good order and discipline in the institution, or
 - (b) in the best interests of an inmate

it is necessary or desirable that the inmate should be kept from associating with other inmates he may order the inmate to be dissociated accordingly, but the case of every inmate so dissociated shall be considered, not less than once each month, by the Classification Board for the purpose of recommending to the institutional head whether or not the inmate should return to association with other inmates.

(2) An inmate who has been dissociated is not considered under punishment unless he has been sentenced as such and he shall not be deprived of any of his privileges and amenities by reason thereof, except those privileges and amenities that

- (a) can only be enjoyed in association with other inmates, or
- (b) cannot reasonably be granted having regard to the limitations of the dissociation area and the necessity for the effective operation thereof.

¹ "Classification Board" within the meaning of those words as used in section 2.30 of the *Penitentiary Service Regulations* made pursuant to the *Penitentiary Act*, R.S.C. 1970, c. P-6.

Comme l'indique l'intitulé de la cause, les demandeurs poursuivent plusieurs personnes. Les demandeurs purgent actuellement leurs peines au pénitencier de Kingston après avoir été transférés, le 7 novembre 1975, du pénitencier à sûreté maximale Millhaven, à Bath (Ontario).

Les actes passés et projetés dont on se plaint dans la déclaration se rapportent à des audiences du «Comité de classement»¹ qui, dans la déclaration, est appelé «Comité de ségrégation du centre d'accueil régional du pénitencier de Kingston». Voici l'essentiel des plaintes formulées: (1) les demandeurs n'ont pas reçu et ne recevront pas d'avis des audiences que ledit comité doit tenir en vertu de l'article 2.30 du *Règlement sur le service des pénitenciers*; (2) on n'a pas permis et on ne permettra pas aux demandeurs d'assister aux audiences dudit comité; et (3) on ne leur a pas communiqué et on ne leur communiquera pas les documents ou la preuve soumis au Comité lors de ces audiences.

L'article 2.30 du *Règlement sur le service des pénitenciers* édicté en vertu de la *Loi sur les pénitenciers*, S.R.C. 1970, c. P-6 se lit comme suit:

Interdiction de se joindre aux autres

- 2.30 (1) Si le chef de l'institution est convaincu que,
- a) pour le maintien du bon ordre et de la discipline dans l'institution, ou
 - b) dans le meilleur intérêt du détenu,

il est nécessaire ou opportun d'interdire au détenu de se joindre aux autres, il peut le lui interdire, mais le cas d'un détenu ainsi placé à l'écart doit être étudié au moins une fois par mois, par le Comité de classement qui recommandera au chef de l'institution la levée ou le maintien de cette interdiction.

(2) Un détenu placé à l'écart n'est pas considéré comme frappé d'une peine à moins qu'il n'y ait été condamné, et il ne doit, pour autant, perdre aucun de ses privilèges et agréments, sauf ceux

- a) dont il ne peut jouir qu'en se joignant aux autres détenus, ou
- b) qui ne peuvent pas raisonnablement être accordés, compte tenu des limitations du lieu où le détenu est ainsi placé à l'écart et de l'obligation d'administrer ce lieu de façon efficace.

¹ «Comité de classement» au sens de l'article 2.30 du *Règlement sur le service des pénitenciers* édicté en vertu de la *Loi sur les pénitenciers*, S.R.C. 1970, c. P-6.

The plaintiffs, prisoners serving a sentence, were transferred on November 7, 1975 from Millhaven Maximum Security Penitentiary to the Kingston Penitentiary Regional Reception Centre and since January 22, 1975 have been housed in segregation cells apart from other prisoners of either Millhaven Maximum Security Penitentiary or the Kingston Penitentiary.

The plaintiffs have been advised from time to time by the said Segregation Review Board that they have been segregated from the rest of the inmates for the good order and discipline in the institution.

The plaintiffs in this action allege that they have never been given and it is not proposed that they be given notice of the hearings of the said Board reviewing the plaintiffs' continued segregation, nor production of any documents or other evidence put or to be put in future before such Board nor have they been permitted nor is it intended that they be permitted to attend any hearings or meetings of the said Board, and that the converse should obtain; and they are asking this Court to so order.

The plaintiffs at paragraphs 3, 4, 5, 6, 7, 20, 21, 22 and 23 of their statement of claim put their allegations in this way:

3. In early January of 1975 one Andrews who was a prisoner at Millhaven Institution was stabbed to death in the penitentiary.

4. Following this incident, on January 22, 1975 the plaintiffs were taken by guards from their places in the prison population and placed in segregation cells apart from the other prisoners of the institution. This action was taken at the direction of the defendant J. A. Dowsett, the Director of Millhaven Institution.

5. At the time of their transfer the plaintiffs were given no explanation for their confinement in segregation where they are confined to segregation cells for twenty-three hours each day and with restricted privileges.

6. On February 20, 1975 the plaintiffs were advised by a memorandum from the defendant Dowsett that they had been segregated for the good order and discipline of the institution. They were also informed that the decision was based upon an investigation into a recent stabbing incident.

7. By a notice dated February 19, 1975 the plaintiffs were informed that the Segregation Review Board of the Institution which reviews all segregation cases once each month had decided that the plaintiffs were to remain in segregation until the investigation of recent incidents at the institution were completed.

Le 7 novembre 1975, les demandeurs qui purgent une peine d'emprisonnement, ont été transférés du pénitencier à sûreté maximale Millhaven au centre d'accueil régional du pénitencier de Kingston et, depuis le 22 janvier 1975, ont été placés dans des cellules de ségrégation, à l'écart des autres prisonniers de ces pénitenciers.

A l'occasion, le Comité de révision des cas de ségrégation avait avisé les demandeurs que ces mesures s'imposaient pour le bon ordre et la discipline de l'institution.

Les demandeurs allèguent qu'on ne les a pas avisés et qu'on ne les avisera pas des audiences dudit comité pour l'examen de leur mise à l'écart continue, qu'on ne leur communiquera pas de documents ou autres preuves soumis au Comité, ou devant l'être, et qu'on ne leur a pas permis et qu'on n'a pas l'intention de leur permettre d'assister aux audiences ou réunions dudit comité, alors qu'ils affirment y avoir droit et; ils demandent à la Cour une ordonnance à cet effet.

Je cite les allégations des demandeurs aux paragraphes 3, 4, 5, 6, 7, 20, 21, 22 et 23 de leurs déclarations:

[TRADUCTION] 3. Au début de janvier 1975, Andrews, détenu à l'institution Millhaven, fut tué à coup de poignards.

4. Le 22 janvier 1975, à la suite de cet incident, des gardiens ont séparé les demandeurs des autres prisonniers de la prison et les ont conduits dans des cellules de ségrégation. Cette mesure ayant été ordonnée par le défendeur, J. A. Dowsett, directeur de l'institution Millhaven.

5. Le transfert eut lieu sans que les demandeurs reçoivent aucune explication de leur détention dans des cellules de ségrégation où ils sont isolés vingt-trois heures par jour avec privilèges limités.

6. Le 20 février 1975, les demandeurs recevaient une note du défendeur Dowsett leur apprenant qu'ils avaient été mis à l'écart aux fins du maintien du bon ordre et la discipline de l'institution. Ils apprenaient aussi que cette décision était fondée sur une enquête concernant un meurtre récent à coups de poignard.

7. Un avis en date du 19 février 1975 informait les demandeurs que le Comité de révision des cas de ségrégation de l'institution, qui étudie mensuellement tous les cas de ségrégation, avait décidé que les demandeurs devaient rester à l'écart jusqu'à la fin de l'enquête sur des incidents récents à l'institution.

20. The plaintiffs were given no prior notice of these and subsequent hearings of the Segregation Review Board and were not allowed to attend these and subsequent Board meetings.

21. On November 7, 1975 the plaintiffs were transferred to the Kingston Penitentiary Regional Reception Centre from Millhaven Maximum Security Penitentiary.

22. At Kingston Penitentiary the segregation of the plaintiffs is continuing subject to the review of the Kingston Penitentiary Regional Reception Centre Segregation Review Board.

23. The plaintiffs have been given no notice of hearings of the Kingston Penitentiary Regional Reception Centre Segregation Review Board reviewing their continued segregation and have not been permitted to attend any such Board meetings.

The plaintiffs in their prayer for relief in their statement of claim at paragraphs 26, 27, 28 and 29 premise such claims for relief on the acts and proposed acts of the said Segregation Review Board made and to be made at their hearings held pursuant to the said section 2.30 of the *Penitentiary Service Regulations*.

The said paragraphs of their prayer for relief read as follows:

26. A writ of prohibition to prevent the continued segregation of the plaintiffs from the general population of Millhaven Penitentiary.

27. A writ of mandamus with certiorari in aid thereof to quash the decisions of the defendants and to compel the production of all documents upon which the defendants rely and to accord the plaintiffs a full, fair and impartial hearing according to the rules of natural justice.

28. A declaratory judgment enunciating the rights of the plaintiffs to counsel, and to the due process of law and equality before the law, and to have matters concerning their confinement decided in accordance with the rules of natural justice and *Canadian Bill of Rights* in that the plaintiffs must be informed of the specific factual allegations and evidence presented against them and be afforded an opportunity to present evidence in reply to the allegations.

29. A declaratory judgment that segregation or disassociation constitutes an infringement of the *Canadian Bill of Rights*.

It is not alleged or suggested that the defendant The Solicitor General of Canada, The Honourable Warren Allmand, the defendant The Commissioner of Penitentiaries, A. Therrein, the defendant The Director of Millhaven Maximum Security Penitentiary J. A. Dowsett, and the defendant The Assistant Director of Millhaven Maximum Security Penitentiary S. M. Scrutton, took part in, or in future will take part in any of the hearings of the said Board after which recommendations were made and are to be made in future to "the institutional head" of Kingston Penitentiary or Mill-

20. Les demandeurs ne reçurent aucun préavis des audiences du Comité de révision des cas de ségrégation et ne furent pas autorisés à y assister.

21. Le 7 novembre 1975, les demandeurs étaient transférés du pénitencier à sûreté maximale Millhaven au centre d'accueil régional du pénitencier de Kingston.

22. Au pénitencier de Kingston, la ségrégation des demandeurs continue; elle est sujette à l'examen dudit Comité de révision des cas de ségrégation du centre.

23. Le Comité de révision du centre n'a jamais avisé les demandeurs des audiences consacrées à l'examen de leur ségrégation et ne les a jamais autorisés à assister aux réunions du Comité.

Aux paragraphes 26, 27, 28 et 29 de leur déclaration les demandeurs réclament un redressement contre les actes passés et projetés dudit Comité de révision des cas de ségrégation, qui sont décidés, ou le seront, à l'occasion des audiences tenues en vertu dudit article 2.30 du *Règlement sur le service des pénitenciers*.

Voici le texte desdits paragraphes:

[TRADUCTION] 26. Un bref de prohibition pour empêcher la prolongation de la ségrégation des demandeurs mis à l'écart des autres détenus du pénitencier Millhaven.

27. Un bref de mandamus avec certiorari auxiliaire pour mettre fin aux décisions des défendeurs et pour leur ordonner de produire tous les documents sur lesquels ils fondent leurs décisions et d'accorder aux demandeurs une audition complète et impartiale de leurs causes selon les principes de la justice naturelle.

28. Un jugement déclaratoire portant que les demandeurs ont droit à un avocat, à l'application régulière de la loi, à l'égalité devant la loi et à l'application des principes de justice naturelle et de la *Déclaration canadienne des droits* en ce qui concerne leur mise à l'écart, c'est-à-dire que les demandeurs doivent être informés des faits spécifiques allégués et de la preuve présentée contre eux et avoir la possibilité de produire des preuves pour réfuter ces allégations.

29. Un jugement déclaratoire affirmant que la ségrégation ou la mise à l'écart constitue une contravention à la *Déclaration canadienne des droits*.

Les demandeurs ne soutiennent pas que les défendeurs, le Solliciteur général du Canada, l'honorable Warren Allmand, le Commissaire des pénitenciers, A. Therrein, le directeur du pénitencier à sûreté maximale Millhaven, J. A. Dowsett, et le directeur adjoint du pénitencier à sûreté maximale Millhaven, S. M. Scrutton, participaient ou participeront aux audiences du Comité qui a fait ou fera des recommandations adressées au «chef de l'institution» du pénitencier de Kingston ou du pénitencier Millhaven au sens de l'article 2.30 du Règlement précité ou autrement.

haven Penitentiary within the meaning of those words in section 2.30 of the said Regulations above quoted or otherwise.

It was conceded and admitted by counsel for the plaintiffs for the purposes of this motion that the acts done or proposed in future to be done by the said Board which are complained about are "purely administrative" as opposed to such having any "judicial" or "quasi-judicial" content or character.

There are no facts pleaded in the statement of claim from which it could be inferred that any of the defendants have usurped or are attempting to usurp any of the power of "the institutional head" of the Kingston Penitentiary who has the power to order the disassociation of the plaintiffs from other prisoners. There is also no allegation that any of the defendants has made or proposes to make any order of any kind.

Having carefully reviewed the pleadings and proceedings in this matter and the authorities and the submissions of counsel, in my view, first, the said Board not having any judicial or quasi-judicial functions, but instead having purely administrative duties, has no duty to inform the plaintiffs at any time of any factual allegations and evidence presented or to be presented to the said Board nor any duty to afford the plaintiffs an opportunity to be present at any such hearings or to present any evidence in reply to any such allegations or evidence.

Second, there is also no duty on such Board to observe any of the practice encompassed in the *audi alteram partem* rule. (See *Guay v. Lafleur* [1965] S.C.R. 12; *Robert Reid, Administrative Law and Practice*, pages 111, 167; *Dussault, Traité de droit administratif*, vol. 2, page 1230).

In *Ex parte MacCaud*² the Court of Appeal of Ontario held that any decision as to the manner in which an inmate of a correctional institution is to be confined is not a decision which would affect the inmate's civil rights. The matter was put this way:

Since his right to liberty is for the time being non-existent, all decisions of the officers of the Penitentiary Service with respect to the place and manner of confinement are the exercise of an authority which is purely administrative, provided that such

^a L'avocat des demandeurs a admis, aux fins de cette requête, que les actes en cause, passés ou à venir, dudit comité sont de nature «purement administrative» par opposition à «judiciaire» ou «quasi judiciaire».

^b La déclaration ne fait état d'aucun fait qui permette de conclure qu'un des défendeurs a empiété ou aurait tenté d'empiéter sur les pouvoirs du «chef de l'institution» du pénitencier de Kingston auquel est conféré le pouvoir d'interdire aux demandeurs de se joindre aux autres prisonniers. Les demandeurs n'allèguent pas non plus qu'un des défendeurs aurait donné un ordre quelconque ou se proposerait de le faire.

^d Après avoir étudié attentivement les plaidoiries et les procédures en l'espèce ainsi que la jurisprudence et les arguments des parties, je conclus premièrement que, puisque le Comité n'a aucune fonction judiciaire ou quasi judiciaire mais plutôt des devoirs de nature purement administrative, il n'est pas tenu d'informer les demandeurs des faits allégués et de la preuve soumise ou qu'on soumettra audit comité, ni de permettre aux demandeurs d'être présents à de telles audiences ou de produire une preuve pour réfuter ces allégations ou ces preuves.

^g Deuxièmement, ledit comité n'est aucunement tenu de suivre les procédures prévues par la règle *audi alteram partem*. (Voir *Guay c. Lafleur* [1965] R.C.S. 12; *Robert Reid, Administrative Law and Practice*, aux pages 111, 167; *Dussault, Traité de droit administratif*, vol. 2 à la page 1230).

ⁱ Dans l'affaire *Ex parte MacCaud*² la Cour d'appel de l'Ontario a jugé qu'une décision quant au mode de détention d'un détenu d'une institution de correction n'est pas une décision qui porterait atteinte aux droits civils du détenu, dans les termes suivants:

^j [TRADUCTION] Puisque son droit à la liberté est pour le moment inexistant, toute décision des fonctionnaires du service des pénitenciers concernant le lieu et le mode de détention constitue l'exercice d'un pouvoir de nature purement adminis-

² [1969] 1 O.R. 373 at 379.

² [1969] 1 O.R. 373 à la page 379.

decisions do not otherwise transgress rights conferred or preserved by the *Penitentiary Act*. Likewise, the withdrawal of or restrictive interference with privileges, the normal punishment for a disciplinary offence which is not flagrant or serious, does not affect any civil right of the inmate as a person: and if the exercise of the disciplinary powers inherent in the administrative functions of the institutional head results only in the withdrawal of privileges, this is not the exercise of a power which so affects the civil rights of the prisoner as a person as to endow the withdrawal or interference with the character of a judicial act.

There is no allegation that the said Board has received or proposes to receive in the future any documents or evidence or other information that it is not entitled to or will not be entitled to; that any recommendations it has made or in future proposes to make to the "head of an institution" is not or will not be one that they are entitled to make; or that they have in the past or that they propose in the future to do or perform anything unlawful.

Section 18(a) of the *Federal Court Act* prescribes the relief that may be given by the Trial Division of the Federal Court. It reads as follows:

18. The Trial Division has exclusive original jurisdiction

(a) to issue an injunction, writ of *certiorari*, writ of prohibition, writ of *mandamus* or writ of *quo warranto*, or grant declaratory relief, against any federal board, commission or other tribunal;

As a consequence, the declaratory relief sought of the Court in this action under section 18 of the *Federal Court Act* in its capacity as an original remedy and not as a supervisory remedy premised on the facts alleged in the statement of claim, is therefore without merit. Specifically, there is no basis in law for any judicial declaration after trial (1) that the said Board is proposing to do anything unlawful in conducting, in relation to the plaintiffs, its review and making its recommendations to the "institutional head(s)" pursuant to the explicit power given to it by section 2.30 of the *Penitentiary Service Regulations*; (2) that the plaintiffs should be given notice of any future hearings of such Board; (3) that production of any documents or other evidence that may be put before such Board at any future meetings should be given to the plaintiffs; and (4) that the plaintiffs or their representatives may attend or participate in any future hearings of such Board.

trative, pourvu qu'une telle décision ne contrevienne pas autrement aux droits que confère ou protège la *Loi sur les pénitenciers*. En outre, le fait de retirer un privilège ou de le restreindre, sanction normale d'une infraction disciplinaire qui n'est pas sérieuse, ne porte aucunement atteinte aux droits civils du détenu en tant que personne: et si l'exercice du pouvoir disciplinaire inhérent aux fonctions administratives du chef de l'institution ne consiste qu'à retirer des privilèges, il ne s'agit pas là de l'exercice du pouvoir qui porte atteinte aux droits civils du prisonnier en tant que personne, au point de conférer au retrait ou à la limitation le caractère d'un acte judiciaire.

Les demandeurs n'allèguent pas que ledit comité a reçu ou devrait recevoir des documents ou une preuve ou autres renseignements auxquels il n'a ou n'aura pas droit, ni que le Comité n'a pas ou n'aura pas le droit de faire les recommandations passées ou à venir à l'intention du «chef de l'institution», ou qu'il a accompli ou accomplira des actes illégaux.

L'article 18a) de la *Loi sur la Cour fédérale*, dont voici le texte, énumère les mesures dont dispose la Division de première instance de la Cour fédérale:

18. La Division de première instance a compétence exclusive en première instance

a) pour émettre une injonction, un bref de *certiorari*, un bref de *mandamus*, un bref de prohibition ou un bref de *quo warranto*, ou pour rendre un jugement déclaratoire, contre tout office, toute commission ou tout autre tribunal fédéral;

Par conséquent, je juge non fondée la demande de jugement déclaratoire en vertu de l'article 18 de la *Loi sur la Cour fédérale* à titre de recours ordinaire et non de moyen de contrôle, basé sur les faits allégués dans la déclaration. Plus précisément, rien ne justifie en droit après l'audition, le prononcé d'un jugement déclaratoire, (1) portant que ledit comité se propose de faire quelque chose d'illégal dans la révision du cas des demandeurs et la formulation de ses recommandations au(x) «chef(s) de l'institution» en vertu de pouvoirs expressément conférés par l'article 2.30 du *Règlement sur le service des pénitenciers*; (2) que les demandeurs devraient être avisés de toute audience à venir dudit comité; (3) que devra être communiqué aux demandeurs tout document ou preuve soumis audit comité lors d'une audience à venir et (4) que les demandeurs ou leurs représentants pourront désormais assister ou participer aux audiences dudit comité.

There is also no basis on the facts alleged in the statement of claim for this Court to issue any order of prohibition, *certiorari* or *mandamus* after trial for any relief asked for in the prayer.

Finally, any order or act or proposed order or act of the "institutional head(s)" made pursuant to the enabling power of section 2.30 of the *Penitentiary Service Regulations* being purely administrative cannot in any way contravene the *Canadian Bill of Rights*, S.C. 1960, c. 44 (*cf. Mitchell v. The Queen* (1976) 24 C.C.C. (2d) 241).

Accordingly, ORDER TO GO that the statement of claim be and it is hereby struck out and the action dismissed with costs.

Les faits allégués dans la déclaration ne permettent pas à la Cour de rendre une ordonnance de prohibition, *certiorari* ou *mandamus*, après audition, pour aucun des redressements demandés dans
a les conclusions.

Enfin, les ordres ou actes passés ou projetés du (des) «chef(s) de l'institution» en vertu des pouvoirs conférés à l'article 2.30 du *Règlement sur le service des pénitenciers* sont de nature purement administrative, et ne peuvent aucunement contrevenir à la *Déclaration canadienne des droits*, S.C. 1960, c. 44 (voir *Mitchell c. La Reine* (1976) 24 C.C.C. (2^e) 241).

J'ordonne donc la radiation de la déclaration et je rejette l'action avec dépens.